

Anatomie d'un quartier populaire de Nîmes : le Chemin-bas d'Avignon – 1962/1999.

Jean-Pierre ODILON

Nombreux sont les auteurs à avoir écrit sur la ville de Nîmes et ses portes. Mais qu'il y a-t-il au-delà de celles-ci ?

Après la seconde guerre mondiale s'est posée la question du logement de la population, amenant ainsi à construire de nouveaux quartiers dans les villes.

Ainsi est né en 1962 un quartier de la périphérie de Nîmes : le Chemin-bas d'Avignon , avec ses chantiers au milieu des vignes faisant surgir des HLM, des rues aux noms évocateurs, une école et un collège modernes, un lieu de culte, des structures médicales, des moyens de transport, des lieux de distraction et de culture, des activités nouvelles accompagnées de fêtes populaires dans une société qui, dans les années "80 ", va connaître une évolution dont il faudra tirer les leçons bien plus tard.

Mon propos est nourri de mes souvenirs du temps où j'habitais *le Chemin-bas*, et aussi de ma réflexion sur les transformations qui marquent ce quartier. Mes constats appellent une autre réflexion, ultérieure, sur son devenir, au prisme des politiques publiques que je n'aborde pas ici aujourd'hui.

*